

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annonces dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez consulter d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

ETATS-UNIS:	\$2.00
Un an:	\$1.50
CANADA, Hors-District,	
Un an:	1.00
CANADA, District,	

Pour toi . . . jeunesse ouvrière

(Hommage à la J.O.C. et J.O.C.F. de Montmagny)

La Semaine de Propagande Jociste qui se poursuit présentement par tout le pays, donne lieu à d'utiles prises de contact de nos Jeunes, avec les populations de leur milieu, et laisse soupçonner un peu des possibilités d'action pour le bien dont dispose notre Jeunesse des Mouvements d'Action Catholique, en même temps que l'immense désir que celle-ci a de servir, quand on veut lui faire l'honneur de compter sur elle.

Nos Jeunes travailleurs de toutes les catégories, qui se présentent, au cours de cette semaine, au public, sous la bannière de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Catholique) recevront-ils partout l'accueil bienveillant qu'ils méritent? Trouveront-ils auprès des leurs, le courant de nécessaire sympathie qui leur sera un stimulant dans la poursuite de leur noble tâche? Il y a bien lieu de l'espérer, surtout si l'on juge la J.O.C., à ses oeuvres si à la lumière du passé, on sait voir en elle, une force avec laquelle il faut maintenant compter, un organisme moralisateur qui cherche le bien de la masse des jeunes travailleurs tout en contribuant à l'amélioration de chacun des individus, une source féconde d'activité dont les nombreux services préparent on ne peut mieux le période d'après-guerre, et permettent à la jeune génération d'envisager l'avenir avec des perspectives plus encourageantes.

Le but principal de la Semaine de Propagande Jociste est donc de nous mettre en face d'une réalité inéluctable à savoir: que la J.O.C., est un Mouvement officiel d'Action Catholique investi d'un mandat spécial des Autorités Religieuses à l'effet de promouvoir les intérêts chrétiens de l'ensemble des jeunes travailleurs et travailleuses de toutes catégories et de les conserver tous au Christ, leur Chef. Cela dit suffisamment et son importance, et son indiscutable nécessité.

Cette nécessité, on la comprendra encore mieux et on l'acceptera avec reconnaissance, si on se donne la peine de se familiariser avec la véritable notion de l'Action Catholique, de voir en elle, suivant l'enseignement autorisé des Souverains Pontifes, un BESOIN DE L'HEURE, un complément INDISPENSABLE au travail apostolique des Evêques et des prêtres, une collaboration intelligente et disciplinée sans laquelle l'Eglise ne pourra plus réaliser qu'à demi sa noble mission de

conduire les Ames à Dieu et à leur éternel BONHEUR.

L'Action Catholique, en vérité, n'est rien autre chose que d'adaptation de notre Religion et de notre Catholicisme aux circonstances actuelles de notre vie contemporaine.

L'Eglise, on le sait, a reçu la Mission de sauver les Ames et le fait, en enseignant à tous les vérités à croire, en mettant à la disposition des Ames la grâce des sacrements et en leur apprenant à observer les commandements, conditions de salut.

Tant que l'Eglise, par ses Ministres a pu agir directement sur les Ames et les atteindre toutes, elle pouvait à la rigueur suffire à la tâche. Aujourd'hui, les CHOSES SONT CHANGEES. Des doctrines de toutes sortes ont travaillé contre l'Eglise; la baisse de la Foi a rempli les coeurs de préoccupations qui éclipsent le véritable sens de la vie et les réalités spirituelles, pour faire de la jouissance, la seule chose importante, et des biens matériels, l'unique nécessaire.

Parce que les choses de l'âme sont reléguées au second plan, comme quantités facilement négligeables, il s'en suit qu'on se passe facilement de l'Eglise, dans la vie pratique, qu'on ne profite plus de son rôle bienfaisant et irremplaçable, et cela même chez les baptisés dont un grand nombre n'ont plus de catholique que de nos qu'ils portent, par suite d'un Baptême qui leur a été administré sans leur consentement. En un mot, beaucoup se soustraient volontairement au contrat direct de l'Eglise et de ses prêtres, avec les désastres que l'on sait.

Si donc l'Eglise ne peut plus les atteindre, s'ils ne viennent plus à l'Eglise, par aveuglement, par passion ou pour tout autre motif purement inexcusable, mais quand même réel, il faut trouver le moyen de leur porter l'Eglise, malgré eux, et pour leur bonheur, et de mettre à leur disposition les trésors de grâces et de vie spirituelle qu'ils ne viennent plus chercher à l'Eglise.

Mais qui va le faire? Sont-ce les prêtres: on les accepte difficilement, en certains milieux; on les redoute, ailleurs... on les craint à tort... on s'en défie, sans trop savoir pour quoi, quand on ne va pas jusqu'à les critiquer et les haïr... on les fuit. Puis, la vie compliquée de nos jours, avec ses problèmes multiples, est telle que les prêtres seuls n'arrivent jamais à tout faire.

Il faut donc recourir à d'autres, qu'on prendra dans les milieux mêmes qu'on veut faire vivre de la vie de l'Eglise, parce qu'eux seront



L'Association des Hebdomadaires Canadiens-français a tenu son congrès annuel, à la fin de la semaine dernière, à Saint-Donat, Comté de Montréal, à l'hôtel "Château du Lac". L'Association a tenu ses élections annuelles, qui ont donné le résultat suivant: président honoraire, Lionel Bertrand, de "La Voix des Mille-Iles, de Ste-Thérèse; président, Albert Wallot, de "Progrès" de Valleyfield; vice-président, Gérard Veilleux, de "La Parole" de Drummondville; 2e vice-président, J. P. Quirion, de "L'Eclair" de Beauceville; secrétaire-trésorier, Raymond Douville, de "Le Bien Public" de Trois-Rivières; agent d'affaires, Edouard Hains, de "La Chronique de Magog"; directeurs: Harry Bernard, du "Courrier" de St-Hyacinthe, C. A. Robidoux, du "Journal de Waterloo", L. O. Perrier, du "Canada Français" de St-Jean, et Georges Hébert, du "Peuple" de Montmagny. Ci-dessus, photographie des membres du bureau de direction, prise après les élections générales. (Photo et cliché: La Photographie Nationale Ltée, Montréal)

Un des nôtres meurt au combat

Le Lt Armand Martineau à l'honneur

La famille de M. Joseph Jones, de Montmagny, vient de recevoir la nouvelle que le soldat Antonio Jones en service actif outre-mer, a été tué au combat, en France, le 15 août, 1944. Le soldat Antonio Jones était âgé de 28 ans et il était le fils de M. et Mme Joseph Jones, de Montmagny. Trois de ses frères sont également en service actif dans l'armée: MM. Paul-Henri, Philippe et Gérard Jones, tous outre-mer. Il laisse également dans le deuil outre son père et sa mère, et ses frères dans l'armée, un autre frère, M. Albert Jones, et cinq soeurs: Mlles Simone, Jacqueline, Lucia, Anne-Marie et Gilberte.

Notre journal se fait l'interprète de la population pour offrir à la famille Jones, ses plus sincères sympathies.

Il faut donc recourir à d'autres, qu'on prendra dans les milieux mêmes qu'on veut faire vivre de la vie de l'Eglise, parce qu'eux seront

Le Premier Lieutenant, Armand Martineau, de la U.S.A.F. était de passage à Montmagny, mardi dernier. Le Lt. A. Martineau, pilote de l'aviation américaine, a fait du service outre-mer et fut blessé à bord d'une fortresse volante, lors d'un raid sur Brême, le 27 décembre dernier. Il est le fils de M. Napoléon Martineau, de Seattle, Wash., et de Dame Annie Létourneau. Le jeune pilote s'est rendu au Canada visiter son oncle, M. Amédée Létourneau, de Québec, Mme Ludger Thibault, M. et Mme Armand Tremblay, de Montmagny, et autres parents.

Il a fait une visite officielle au Camp de Montmagny et à la Cie A. Belanger, Limitée. Il est actuellement stationné dans un hôpital de Chicago où il aura encore à suivre des traitements pendant quelques mois.

Le Lt. A. Martineau désire remercier les autorités du Camp et spécialement M. Hervé Gauvin pour la chaleureuse réception qui lui a été faite.

Le Lt. A. Martineau désire remercier les autorités du Camp et spécialement M. Hervé Gauvin pour la chaleureuse réception qui lui a été faite.

Il a fait une visite officielle au Camp de Montmagny et à la Cie A. Belanger, Limitée. Il est actuellement stationné dans un hôpital de Chicago où il aura encore à suivre des traitements pendant quelques mois.

Le Lt. A. Martineau désire remercier les autorités du Camp et spécialement M. Hervé Gauvin pour la chaleureuse réception qui lui a été faite.

Assemblée de la Caisse Populaire de St-Thomas de Montmagny

Dimanche, le 17 septembre, eut lieu, à la Salle de la J. O. C. l'assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire de St-Thomas de Montmagny.

Assistaient à cette assemblée, les officiers de la Caisse, M. Téléphore Coulombe, maire de la ville, M. Irénée Poirier, maire de la paroisse, M. Rosario Tremblay, représentant de la Fédération des Caisses Populaires, et une cinquantaine de membres. M. Joseph Boulanger, président, ouvrit la séance par une prière, puis, après avoir adressé quelques mots de bienvenue à l'assistance, il fit valoir l'importance de la coopération et spécialement de la Caisse Populaire dans notre localité.

Le secrétaire donna ensuite lecture du procès verbal de la dernière assemblée et, après acceptation de ce rapport, il présenta les états financiers de la Caisse Populaire, soit le bilan au 31 mai, la répartition des bénéfices, et mentionna que la Caisse comptait 705 sociétaires, avec un actif de \$166,268.45 et que le chiffre d'affaires depuis la fondation est de \$736,564.63.

À la fin de son rapport, le secrétaire rappela le souvenir des membres décédés et nota le départ de deux membres actifs, MM. J. Albert Coriveau et Arthur Morency, qui s'en vont résider ailleurs. À la suite de ce rapport, l'assemblée vota un intérêt de 4% aux déposants de la Caisse Scolaire.

M. Joseph Paré, comme président du Comité de Crédit, donna le détail du nombre de prêts consentis au cours de l'année avec les montants prêtés, et M. Albert Dumas se fit l'interprète du Comité de Surveillance, pour certifier la bonne tenue de la Caisse Populaire.

MM. Joseph Boulanger, Louis Pelletier et Jos. Marineau ont été réélus comme membres du Conseil d'Administration. M. Damasse Beaudoin a été réélu membre du Comité de Surveillance. M. Emilien Blanchet fut ensuite élu membre du Comité de Surveillance, en remplacement de M. Albert Coriveau.

M. Rosario Tremblay prit ensuite la parole. Ses premiers mots furent pour manifester sa joie d'assister à cette réunion et d'adresser ses félicitations aux officiers pour le magnifique travail de coopération fait dans Montmagny. Il souligna qu'à Montmagny, ce sont les hommes d'âge mûr qui s'intéressent à la coopération et posa aux membres la question suivante: "Si il n'y avait pas de Caisse Populaire à Montmagny, où seraient les fonds de la Caisse Populaire?" Il émit l'idée qu'on doit garder nos argent, et, autant que possible, l'administrer nous-mêmes. La Caisse Populaire est une coopérative à deux faces, c.à.d. l'une d'épargne et l'autre de crédit. Vous donnez, dit-il, une portée sociale à votre argent, en permettant des prêts aux vôtres. Non seulement vous vous placez dans une situation qui vous permet de retirer des revenus, mais vous permettez aux administrateurs de votre Caisse de faire du bien à vos concitoyens. Il faudrait, de toute nécessité, que nos gens ne viennent pas à la Caisse seulement parce qu'ils retirent plus qu'ailleurs; ceux qui viennent dans cette intention ne sont pas de bons sociétaires. M. Tremblay mit ensuite l'assemblée en garde contre la crise qui sévira après la guerre. Malgré la bonne volonté des gouvernements, dit-il, il y a des problèmes

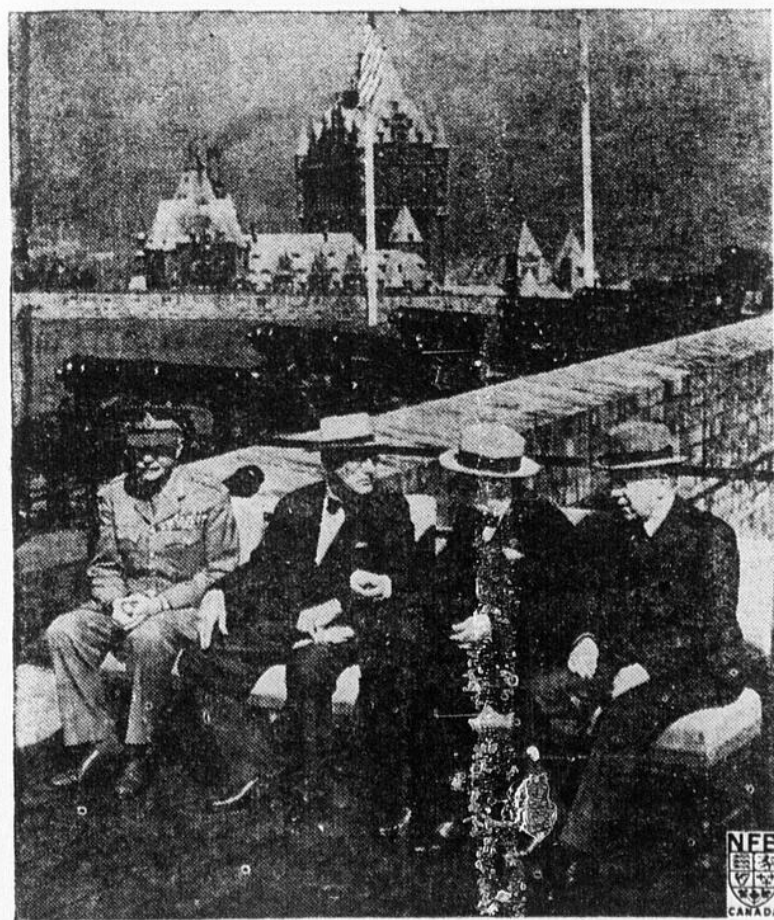
(Suite à la dernière page)

(Suite à la dernière page)

(Suite à la dernière page)

AVIS

A cause du décès d'un de ses membres la soirée dramatique de la J. O. C. qui devait avoir lieu au Cinéma Taché, mercredi, 17 septembre, a été remise au 25 octobre. Les billets vendus seront valables pour le 25 octobre. Comme nous n'avons pu continuer notre Semaine de Propagande, à cause du grand ralliement les jocistes reprendront la vente de leurs journaux, lundi le 25 septembre.



CONFERENCE DE QUEBEC 1944

Le Président Roosevelt et le Premier Ministre Churchill, flanqués du Gouverneur Général (à gauche) et du Premier Ministre King, posent sur la terrasse de la Citadelle pour un groupe d'au delà de quarante photographes de la presse et des films-nouvelles. On remarque à l'arrière plan les tours élancées du Château Frontenac où se sont déroulés les débats de la deuxième conférence tenue dans l'historique capitale de la Province de Québec.

ouvriers; Pour les Agriculteurs, des agriculteurs", ainsi de suite, ainsi que l'enseigne Pie XI, dans ses documents divers sur l'Action Catholique.

Ces apôtres du monde laïc iront là où le prêtre ne peut pénétrer, pour une raison ou l'autre, le remplaceront dans une certaine mesure, compléteront son action, en communiquant discrètement à leur entourage la doctrine de vie, avec les bons exemples qu'elle commande et inspire nécessairement, doctrine qu'eux-mêmes seront venus puiser auprès de l'Eglise et de ses prêtres.

Si l'on saisit bien ce véritable concept de l'Action Catholique, on comprendra alors le pourquoi de tous les Mouvements qu'elle fait naître; on verra en eux, comme autant de bienfaiteurs de la cause sacrée de la Religion, de la Paix et du seul vrai Bonheur; et loin de les critiquer, de leur nuire, de mettre obstacle à leur noble tâche, on réalisera que les Catholiques ont le devoir pressant, une obligation de conscience, de les seconder de toutes leurs forces, puisque tous, qu'on les appelle J.O.C., L.O.C., J.A.C., ou autres, suivant les milieux où ils opèrent, ils entrent maintenant dans la composition de l'Eglise, comme un élément nécessaire, propre à compléter le ministère du prêtre et, à assurer, avec lui, et sous sa direction, les véritables intérêts des Ames et le Règne de Dieu.

Un ami de la J.O.C.

Récente visite à Montmagny

Dimanche, le 3 septembre dernier la garde St-Alphonse de Theford-les-Mines faisait une courte visite à Montmagny.

Accompagnée de son dévoué aumonier, M. l'abbé Jean-Charles Côté de notre ville, la garde St-Alphonse fut d'abord accueillie chez M. Marius Bernatchez d'où elle forma ses rangs et présenta le salut au drapeau. Il y eut ensuite parade dans les principales rues de la ville et la garde se rendit saluer M. le curé

Auguste Lessard, V. F. et la famille Amédée Côté, parents de M. l'aumonier.

Grâce à l'hospitalité coutumière de cette famille, un succulent souper fut servi aux membres de la garde au chalet de M. Armand Côté. Beaucoup de ces visiteurs de Theford étaient d'excellents musiciens et comédiens, et tous étaient animés par l'humour et une franche gaieté. Leur soirée à Montmagny se passa donc dans une atmosphère tout à fait agréable.

En quittant notre ville la garde

St-Alphonse se rendait à Ste-Anne de la Pocatière.

Tous ceux qui eurent l'avantage de voir défiler cette garde ont pu admirer la magnifique tenue de chacun, ainsi que le superbe uniforme qu'ils portaient. Un regard d'admiration allait également vers leur drapeau qui est l'oeuvre d'un artiste des Dames de la Congrégation Notre-Dame. Je souligne avec plaisir que la Garde St-Alphonse est l'oeuvre de M. l'abbé Jean-Charles Côté, dont le dévouement n'a de limites que le but à atteindre.

Il est bon de constater que d'heureuses initiatives prennent vie... et grandissent en faisant la joie de leurs fondateurs et des villes qui en sont gratifiées. Theford-les-Mines est de celles-là, et nous en félicitons M. l'abbé Côté. Pourquoi une initiative semblable ne prendrait-elle pas vie ici?

Montmagny est donc très heureuse de les avoir reçus en formulant le voeu de les revoir bientôt.

Andrée LORRAINE

"LE PEUPLE"
ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
Le vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:

La situation du marché
des agneaux

Les agneaux sont très difficiles à vendre actuellement. Il nous faut les garder dans les cours plusieurs jours avant de pouvoir les peser. La semaine dernière, il nous en restait encore de la semaine précédente qui ont été vendus à 11c. au lieu de l'être à 12 c. ou 12 1/2 à cause de ce retard dans la vente. La plupart des agneaux reçus le 27 août n'ont été pesés que le 31 et il nous a fallu les nourrir durant ce délai.

Il ne faudra donc pas s'étonner si les dépenses d'alimentation sont plus élevées que de coutume. Cet état de chose est dû au volume des arrivages, mais aussi et surtout à la pénurie de main-

d'œuvre dans les abattoirs. Les maisons de salaison n'ont pas suffisamment de main-d'œuvre pour abattre les moutons dès leur arrivée. Il nous faut donc attendre qu'elles soient prêtes à les recevoir avant de pouvoir les leur vendre. C'est là une situation déplorable pour tout le monde, mais surtout préjudiciable aux producteurs qui n'en sont pas responsables. On a demandé à ces derniers d'augmenter leur production ovine; ils ont répondu avec empressement, et aujourd'hui ils éprouvent de grandes difficultés à écouler leurs agneaux à des conditions avantageuses. Cela n'est certainement pas juste et raisonnable à leur endroit.

Il y a quelques semaines, seuls les agneaux pesant moins de 60 livres étaient refusés des acheteurs. Il nous fallait les retourner à la campagne pour le prix que nous pouvions obtenir; mais, ce-puis une couple de semaines, nous ne sommes plus refusés. Les agneaux maigres de 40 à 50 livres sont acceptés. C'est une perte quel poids sont refusés. Ainsi la semaine dernière nous avons dû peser plusieurs agneaux de plus de 60 livres, 6 c. à la livre seulement, parce qu'ils étaient communs.

Une autre raison pour laquelle les maisons de salaison refusent les sujets communs, c'est qu'elles n'ont pas de débouché pour cette catégorie sur le marché local, les bouchers détaillants exigent des carcasses de bonne qualité. D'autre part, dans le passé, le surplus d'agneaux était entreposé; cette année, à cause du manque d'espace, on ne veut pas geler les agneaux communs, l'on préfère garder la place pour ceux de meilleure qualité.

Le manque d'espace dans les entrepôts et la mauvaise qualité des agneaux viennent donc compliquer la situation. C'est pourquoi la classification est beaucoup plus sévère que les années dernières. Il ne faudra donc pas s'étonner si des agneaux d'environ 70 livres n'ont été payés que 6 c. à la livre. Nous espérons par ailleurs, que plusieurs des ventes de la semaine dernière ne seront pas trou-

POURQUOI AVOIR MAL AUX PIEDS?
LINIMENT MINARD

SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT
PRENEZ LES PILULES MORO

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE
Dans l'usine de Sherbrooke (P.Q.) on travaille depuis 44 ans M. E. Allen McGee, on fabrique des obus au cours de la dernière guerre; cette fois-ci, l'usine participe à la fabrication de machines de cargos. L'industrie canadienne, qui ne joua qu'un rôle secondaire pendant la guerre de 1914, est maintenant devenue l'un des principaux fournisseurs des Nations Unies. En cinq ans, le Canada s'est fabriqué de toutes pièces une armée, une marine, une aviation qui comptent parmi les mieux entraînées et les mieux équipées au monde. Pour produire les canons, les navires, les avions nécessaires, il a fallu que toutes les industries canadiennes se transforment en usines de guerre, il a fallu que tous les joyeux ouvriers du Canada travaillent sans repos ni répit. En la personne de M. McGee, nous rendons hommage à tous les admirables ouvriers canadiens dont le labeur et le dévouement ont permis au Canada de prendre place au nombre des grandes puissances.
PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON
IACURTO 1944

l'importance du bélier dans l'élevage des moutons
La saison de l'accouplement des moutons approche. M. J.A. Teller, qui est chargé de la production des moutons et de la laine pour le Ministère fédéral de l'Agriculture, recommande aux éleveurs de moutons qui s'occupent de la production des moutons et de la laine pour la vente, de se renseigner exactement sur les besoins du marché. Une étude attentive de la demande au point de vue des carcasses et de la laine devrait aider à déterminer le meilleur type de bélier à choisir pour la reproduction.

L'acide du rein voleur de repos
Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; restent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En s'ensant il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd-rémède favoré depuis plus d'un demi-siècle. 100-F
PILULES DODD pour le Rein

lement exempts de fibres noires et gris cendré et de laine noire. Il se fait un plus grand emploi de la laine entièrement blanche et exempte de fibres colorées et elle se vend à un prix plus élevé. On ne peut pas fabriquer des couvertures parfaitement blanches ou d'autre matériel blanc avec de la laine noire ou grise. Il existe un rapport bien net entre le choix du bélier et la qualité de laine que l'on obtient. Le régime de classement des béliers du Ministère fédéral de l'agriculture est très avantageux pour les éleveurs de moutons qui recherchent des béliers de qualité supérieure pour les mettre à la tête de leurs troupeaux. Sous ce régime les éleveurs de béliers pur sang soumettent leurs animaux pour le classement. Les béliers classés 3X sont considérés comme communs venables pour la production d'agneaux de qualité. Les béliers de la catégorie 2X peuvent être aussi bien développés que ceux de la catégorie 3X mais ils n'égalent pas ces derniers au point de vue de la qualité, et des caractéristiques de la race. Les béliers d'un type et d'un développement exceptionnel sont classés dans une catégorie supérieure appelée 3XA parce qu'ils sont, considérés comme étant "de choix" pour la reproduction d'animaux pur-sang.

Le coton sauvage entre en guerre!
Plus de détails vous seront fournis lorsque vous recevrez les sacs. Cueillez les gousses de coton sauvage cet automne et sauvez des vies.
Sacs pour les engrais
L'Administrateur des engrais chimiques annonce qu'après le 31 juillet 1944 il sera encore permis d'imprimer le nom de commerce ou les autres renseignements sur les deux côtés des sacs d'engrais chimiques et de se servir de plus d'une couleur. Aux termes de l'arrêt précédent, ces renseignements ne pouvaient être imprimés qu'en lettres moulées d'une couleur et sur un côté du sac seulement. Cette disposition avait pour but de conserver les matrices en caoutchouc dont la provision était déficiente. Cependant, comme les stocks de caoutchouc récupéré pour la fabrication des matrices semble maintenant être suffisant, cette restriction a été révoquée.

Le coton sauvage entre en guerre!
Plus de détails vous seront fournis lorsque vous recevrez les sacs. Cueillez les gousses de coton sauvage cet automne et sauvez des vies.

CARTES PROFESSIONNELLES - ET D'AFFAIRES -
BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
et
Syndic Licencié
-00-
MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.
Syndic Licencié
GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, Québec Tél.: 2-4079

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A.
E. Harry Knight, C.A.
G. Gérard Marceau, C.A.
Lucien Bélair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Guy Bernard, C.A.
Hensley Bourgouin, C.A.
Maurice Samson, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul Trudel, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G. Frank Lafferty, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Jercy Auger, C.A.
Jean-Paul Talbot, C.A.
Roger Roy, C.A.
MONTREAL - QUEBEC - ROUYN

A. CHOUINARD, C.R.
Avocat
Tél.: 48
25, rue de la Gare, Montmagny.

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
Rue St-Jean-Baptiste MONTMAGNY
Tél.: No. 66

Jos. Marineau, B.A. L.L.L.
AVOCAT
MONTMAGNY
31, du Dépôt Tél. 194

LORENZO TETU
Comptable - Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre QUEBEC

Geo. René Fourrier, L.L.L.
Ubaldo Désilets, L.L.L.

DR J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste
49, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY
Tél.: 46.

FOURNIER & DESILETS
AVOCATS
87, rue de la Couronne, Québec
Téléphones: 2-1531 - 3-1616

Tél. 202 Rayons X
Dr J. M. Bernatchez
Chirurgien-Dentiste
4, de la Gare.

ECONOMISEZ
En vous retirant des
HOTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, inviolables, confortables, stationnement facile.
Montreal Toronto et Ottawa
LORD BELGIN & Ottawa
400 JOLIE, CHAMBRES-AVEC-BALCONS.

FOURRURES THIBAUT
Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de sou.
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaçon ou teintures.
TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS - CHEZ -
L.-P. THIBAUT, Enr.
282, St-Jean, Québec

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL
Dr J. C. DARVEAU
26, rue St-Thomas
Tel. 257
MEDECINE GENERALE

GEORGES HEBERT
Notaire
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteurs
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
64, rue du Dépôt Montmagny
Téléphone 78

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.
ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist, 1 an \$1.50
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Strictement payable d'avance.
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.
Ainsi janvier 45 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1945 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.
Prière de faire remise, par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

Dr PAUL BIGUÉ
Médecin Générale
RAYONS-X
Traitements Electriques
Tél. 123
MONTMAGNY

Les muffins FONT le repas

MUFFINS 'MAGIC' AUX POMMES

2 basses farine tamisée
3 c. à thé Poudre à Pâte
1/2 c. à thé sel
1/2 c. à soupe sucre
1/2 c. à thé épices mélangées

2 œufs bien battus
1 tasse lait
2 c. à soupe shortening
1 tasse fondus
2 c. à soupe pommes déshiquées

Tamisez ensemble les ingrédients secs; ajoutez les œufs, le lait, le shortening et les pommes. Mélangez bien le tout rapidement. Cuites à four chaud (400°F.) dans des moules à muffins bien graissés durant environ 20 minutes. Donne 12 muffins.

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM

La 'Magic' FAIT le muffin

FABRICATION CANADIENNE

Quelques détails intéressants

sur le manteau de fourrure que madame portera cet hiver.

Il est peut-être singulier de choisir, pour annoncer les fourrures, l'époque de la canicule, quand la chaleur est accablante et que la seule mention de fourrures redouble la sensation de chaleur. Cependant, cette pratique est basée sur une longue expérience, car quand le mois d'août arrive, l'époque n'est pas loin où l'on aura besoin de fourrures pour se couvrir.

M. Ritchie, chef des Services de classement et d'inspection des four-

griculture, dit que l'industrie canarienne du Canada de la pelleterie est dans une très bonne situation cette année, aussi bien au point de vue de ceux qui sont engagés dans l'élevage des animaux à fourrure que de ceux qui préparent les pelleteries et les vendent dans le commerce de détail.

L'élevage des animaux à fourrure est devenu l'une des grandes industries du Canada. M. Ritchie estime qu'elle représente un placement de quelque \$40 millions. En 1943, la valeur des pelleteries canadiennes non ouvrées, aussi bien celles produites sur les fermes que celles prises par les trappeurs, se montait à \$27,694,

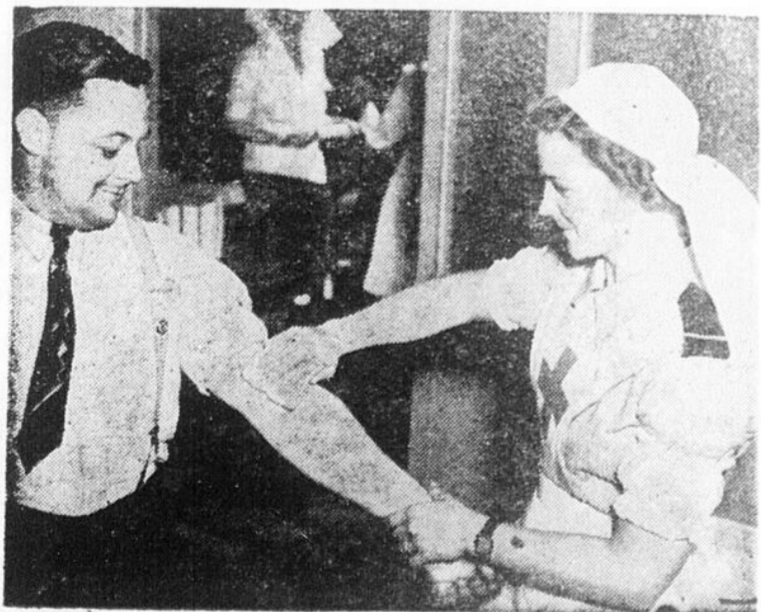


FRUITS EN CONSERVE

Les bonnes ménagères savent par expérience que les fruits se conservent tout aussi bien sans sucre que bien sucrés, pourvu que l'on prenne les précautions nécessaires. Des méthodes nouvelles ont été mises à l'épreuve dans les cuisines expérimentales du ministère fédéral de l'Agriculture et ces méthodes vous sont révélées dans un livret intitulé "Mise en conserve des fruits et des légumes" que vous pouvez vous procurer gratuitement en visitant ce ministère.

On voit ici une ménagère mettant en conserve des cerises pour l'hiver. Si elles sont conservées sans sucre, il suffira d'enlever le jus, d'ajouter un peu d'eau et du sucre au goût. On fera bouillir durant quelques minutes et l'on versera ce sirop sur les fruits. Ils devront ensuite reposer dans le sirop une couple d'heures avant d'être servis.

DEUX CENTS AVIONNEURS D'OTTAWA DONNENT LEUR SANG AUX COMBATTANTS



La femme du colonel a trouvé un vétérin
Quand l'unité mobile de la Croix-Rouge s'est présentée pour la première fois aux ateliers de l'Ottawa Car & Aircraft Ltd, plus de 200 travailleurs se présentèrent pour donner de leur sang et sauver une vie sur la ligne de feu. Mme F.-X. Wilder, femme du lt-col. Wilder, actuellement aux quartiers-généraux de la Défense nationale, a trouvé un vétérin donneur de sang, en la personne de Benoit Dupont, combattant de la Grande Guerre devenu travailleur d'avionnerie. C'était la quatrième fois que Dupont donnait de son sang. On le voit ci-dessus qui sourit en examinant Mme Wilder qui met la dernière main à l'opération.

164; ce chiffre, qui dépasse tous les précédents, et qui est de 11 pour cent supérieur à celui de l'année précédente, se répartit comme suit: visons, \$5,842,000; rats musqués, -5,599,000; renards argentés, -4,621,000, et coyotes ou loups des prairies, -3,000,000. Vingt autres sortes de fourrures se sont vendues pour plus de \$18,000,000.

Depuis le commencement de la guerre, le commerce de fourrures a été très prospère en raison de la rareté générale des peaux brutes et du fait que les gens, et notamment les femmes, ont beaucoup plus d'argent à dépenser qu'autrefois.

Le Canada fournit une bonne partie des fourrures nécessaires à ses propres besoins, mais il en importe aussi des quantités importantes des Etats-Unis et des autres pays. La ville de New-York est le centre principal du commerce des fourrures aux Etats-Unis.

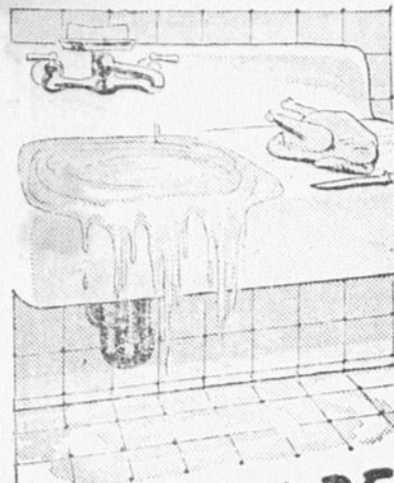
Depuis l'introduction du régime de fixation des prix en 1941, et jusqu'à ces derniers temps, les importations de fourrures venant des Etats-Unis ont été limitées à un tiers de la quantité importée en 1941. Cette restriction a élevé dernièrement, et depuis lors l'entrée au Canada de fourrures de tous genres a beaucoup augmenté, spécialement celles d'astrakan ou mouton de Perse, qui paraissent devoir prendre la première place parmi les manteaux de femmes l'hiver prochain. Ces peaux, qui viennent principalement du Sud-ouest de l'Afrique et de Perse, font de \$1 à \$15 chacune, suivant le lustre et la densité des boucles. Il faut une trentaine de peaux pour faire un manteau d'astrakan de grandeur moyenne, mais l'astrakan est encore peu coûteux par comparaison au vison. La fourrure de vison de premier choix a réalisé jusqu'à \$48 cette année; les peaux de qualité médiocre ou pauvre se vendaient \$6. Il faut 80 peaux pour faire un manteau de vison, et si ce manteau était fait de fourrures de première qualité il se vendrait environ \$7,500; un manteau de ce genre, bien entretenu, dure plus qu'une vie ordinaire.

Parmi les fourrures de production strictement canadienne, le vison, le rat musqué et le renard argenté viennent en premier lieu. En ces dernières années, ce que l'on appelle les nouveaux types de mutation de renard argenté ont bouleversé l'industrie de la production de cette fourrure. Parmi ces nouveaux types il y a le platineum, le platineum argenté, le platineum perlé, l'argenté à marque blanche, le bleu glacier et le bleu artique. Les fourrures de ce genre se sont vendues dernièrement à Montréal, aux prix maximum de \$300 chacune, mais le prix moyen dans les catégories supérieures variait de \$125 à \$250; on peut cependant avoir une peau de renard argenté de basse qualité pour \$10 ou moins. Le rat musqué, que le Canada produit en abondance, et avec lequel on fait la fourrure Hudson Seal, se vend toujours bien. Les peaux de cet animal se sont vendues récemment de \$1 à près de \$3.50 pièce, suivant la qualité.

M. Ritchie dit que ceux qui s'occupent de la production des fourrures donnent aujourd'hui beaucoup plus d'attention à la qualité qu'autrefois. Le classement, introduit en 1941, et qui est pratiqué sur les fourrures destinées à l'exportation, a suscité une amélioration générale de la qualité. On donne aujourd'hui beaucoup plus d'attention qu'autrefois à la conduite des ranches et à l'élevage.

Avant la guerre, la Grande-Bretagne vendait environ 6 pour cent de la production de peaux canadiennes de renard argenté. Ce débouché

MAISON PLEINE DE MONDE ... ET RENVOI BOUCHÉ!



VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

UN RENVOI D'ÉVIER BOUCHÉ n'est pas une calamité quand vous avez de la Gillett dans la maison. Elle aura tôt fait de rétablir les choses pendant que vous tiendrez compagnie à vos visiteurs—et votre évier se videra ensuite normalement.

La Lessive Gillett peut vous aider de multiples façons. Non diluée, elle détruit le contenu des cabinets extérieurs. En solution* elle constitue un nettoyeur incomparable pour accélérer et faciliter tous les travaux de ménage. Sert aussi à désodoriser les poubelles. Ayez-en toujours sous la main.



* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même tend à chauffer l'eau.

nous est fermé depuis 1939, mais les Etats-Unis nous prennent environ 70,000 peaux par année.

En 1939, le Canada a produit environ 385,000 fourrures de renard argenté. La production l'an dernier a été de 140,000 fourrures, mais la qualité était infiniment meilleure que dans les années d'avant-guerre.

Un défaut des tout petits

Il faut les empêcher de se sucer les doigts

Les enfants qui ont l'habitude de se "sucrer" le doigt courent le risque d'attraper des maladies et de s'infecter. La propreté de la main au moment des repas, a toujours été considérée comme un des moyens de protéger la santé.

C'est un devoir impérieux pour les parents d'inculquer cette notion à leurs enfants dès l'âge le plus tendre.

On n'y pense pas toujours et on laisse l'enfant donner libre cours à cette détestable habitude susceptible de causer un tort immense.

Le "sucement" du doigt provoque une pression constante sur la partie antérieure du maxillaire. Cet os de la mâchoire presque entièrement composé de cartilages chez l'enfant, subit une déformation parfois très prononcée qui aboutit à une transformation le plus souvent disgracieuse de la bouche.

De plus, elle expose à introduire dans la bouche la poussière toujours chargée de germes de maladies dan-

gereuses telles que: la typhoïde, la dysenterie, la tuberculose, etc... Il ne faut pas oublier, non plus, que les dents, constamment refoulées par cette pression, sortent difficilement de l'alvéole et n'atteignent que rarement leur complet développement. Cela agit forcément sur la santé de l'enfant, entravant la mastication et l'assimilation des aliments.

La sollicitude des mères a inventé les moyens les plus variés pour lutter contre cette habitude. Quelques-unes enferment la main coupable dans un petit sac, d'autres l'enduisent de produits amers, tels que: l'alcool, la quinine, etc...

Le procédé courant susceptible de donner les meilleurs résultats consiste à réunir deux ou trois petits doigts à l'aide d'une bande de plâtre adhésif et d'en former un paquet volumineux qui ne pourra pas avoir accès dans la cavité buccale trop étroite de l'enfant qui, ainsi, ne tardera pas à perdre la vilaine habitude de sucer le doigt.

SAINT-PIERRE

Mariages

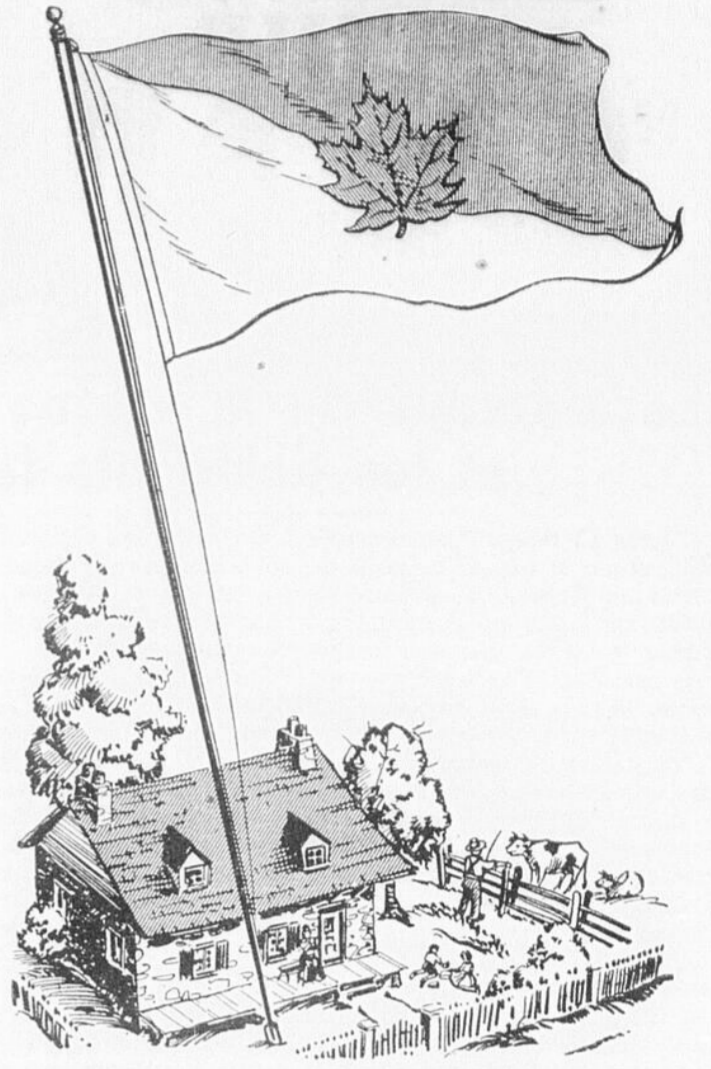
Samedi le 2 septembre, en l'église paroissiale, à 8 heures, M. l'abbé J. Rancourt, curé a béni le mariage de Mlle Pierrette Blais fille de M. Ad. Blais décédé, et de Mme A. Blais de St-Pierre, avec M. René Talbot, cultivateur, fils de M. et Mme Ernest Talbot, de St-Pierre. La mariée, entrée à l'église au bras de son oncle M. J.-F. Fournier, de Montmagny, portait une longue robe blanche aux lignes prince-vas: son voile de tulle illusion était retenu par des fleurs d'orangeres. Sa gerbe se composait de gaillets blancs. M. Ernest Talbot était le témoin de son fils. L'autel et le choeur étaient décorés à profusion de fleurs de la saison. Pendant la messe un joli programme de chant fut exécuté par les Enfants de Marie de la paroisse. Société à laquelle appartenait la mariée. M. l'abbé Lucien Brochu touchait l'orgue. A l'issue de la cérémonie Mme A. Blais recevait à sa résidence les parents et amis des deux familles. M. et Mme Talbot partirent ensuite pour un voyage à St-Jérôme du Loup et Rimouski.

Pour voyager Mme Talbot portait alors un deux pièces en lainage vert mousse sous un manteau de teawds garni de renard blanc chepeau et accessoires bruns. A leur retour M. et Mme Talbot demeurèrent à Saint-Pierre.

Le même jour en l'église paroissiale à 9 heures M. le curé Rancourt, a aussi béni le mariage de Mlle Yvette Baillargeon, fille de M. Eugène Baillargeon de St-Pierre et de Mme Baillargeon, décédée, avec M. Léopold Blais, mécanicien, fils de M. et Mme Amédée Blais de St-Pierre.

L'autel et le choeur étaient décorés de lumières et de fleurs de la saison. Un beau programme de

DRAPEAU NATIONAL CANADIEN



Le Canada n'a pas de drapeau national et il y a droit cependant. Le fait de ne pas en avoir est une regrettable anomalie. Nous publions plus haut une vignette représentant un drapeau que tous les canadiens espèrent posséder bientôt.

Il nous semble que notre pays sera bien symbolisé par un drapeau portant trois couleurs: le rouge, le blanc et le vert, rappelant le premier, l'origine anglaise d'une partie du peuple canadien; le second, l'origine française de l'autre partie du même peuple; le troisième, la terre du Dominion où vivent côte à côte, ces deux races. Plusieurs raisons ont motivé le choix de ces trois couleurs. En premier lieu, le ROUGE apparaît comme une couleur proprement anglaise. Il a toujours servi à exprimer les idées de grandeur, de royauté, d'assurance, d'ardeur, de vertus militaires.

Le BLANC est la couleur spécifiquement française. On l'a toujours considéré comme un symbole de probité et de loyauté, vertus éminemment françaises.

Le VERT signifie, dit-on, fortune, espoir, jeunesse. Il est à espérer, que ce projet de drapeau national reçoive l'approbation générale. Le gouvernement fédéral ne saurait refuser cela, car beaucoup souhaitent lui voir en adopter un bientôt.

chant fut exécuté par les Enfants de Marie, Société à laquelle appartenait la mariée. M. l'abbé Lucien Brochu touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une jolie toilette blanche, avec voile de tulle illusion retenu par un bandeau de fleurs.

M. Amédée Blais était le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie, M. Eugène Baillargeon recevait à sa résidence, les parents des deux familles. M. et Mme Blais partirent ensuite pour un voyage en Gaspésie. Mme Blais portait alors pour le voyage une robe de lainage, un manteau bleu poudre

col de renard blanc, feutre et accessoires bleu marine. A leur retour, M. et Mme Blais résideront à Montmagny.

A ces heureux époux, vont nos meilleurs vœux de bonheur. MM. et Mme J.-P. Fournier, Fortunat Fournier, Louis Fournier de Montmagny et Arthur Blais de St-Michel étaient chez Mme Alphonse Blais à l'occasion du mariage Blais-Talbot.

M. le notaire Maurice Cloutier, et Mme Cloutier, de St-Paul et M. et Mme Geo. -A. Gourgues de St-Vallier, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Ernest Blais-Talbot.

(Suite à la dernière page)

UNE NOUVELLE INDUSTRIE APPELÉE A DEVENIR PERMANENTE

LES LAITS CONCENTRÉS

1500% D'AUGMENTATION DEPUIS 1939

5 MILLIONS DE LIVRES EN 1939
66 MILLIONS DE LIVRES EN 1943

Achetez des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE** ECONOMISONS POUR L'AVENIR.

Jos dit

"Quand vous utilisez le téléphone, il y a des choses qu'il ne faut pas faire"

1. Ne faites pas d'appels inutiles.
2. Ne vous mettez pas en colère quand quelqu'un vous téléphone par erreur.
3. N'oubliez pas que les réseaux téléphoniques sont chargés de communications de guerre d'importance vitale.
4. Ne restez pas à l'écoute plus longtemps qu'il ne faut.
5. N'appellez pas "Information" avant d'avoir la certitude que le numéro que vous cherchez ne figure pas dans l'annuaire du téléphone.

Contribuée par la **BRASSERIE Dow** MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

BUVEZ-EN AUJOURD'HUI!



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited
 EMBOUTEILLÉ PAR
 ALFRED BOLDUC, Montmagny, Qué.
Avec autorisation spéciale

Il faut prévenir l'inflation pour qu'il y ait plus d'emploi

Pour qu'il n'y ait de chômage après la guerre, il faut d'abord commencer par prévenir l'inflation; c'est ce que déclare un Manuel du Gouvernement fédéral publié récemment. La plupart des cultivateurs se souviennent ce qui est arrivé après la dernière guerre... la diminution considérable de la valeur des terres, le fardeau accablant des dettes, la réduction des revenus et l'abaissement du niveau de la vie. Toutes ces choses ont été causées par l'inflation.

Dans toutes les guerres précédentes de l'histoire moderne, la tension et la pression exercées sur le système économique ont causé un accroissement soutenu du coût de la vie, résultant en inflation. Ce cycle était accepté comme étant inévitable, même s'il signifiait une période d'épreuves pour la grande majorité des gens. Comme le Canada armait ses propres forces combattantes et aidait à nourrir et à armer les forces combattantes des Nations Unies, le danger de l'inflation existait et il existe encore.

Au cours de la guerre actuelle, si on avait laissé le coût de la vie augmenter sans s'y opposer, le niveau de la vie aurait graduellement été abaissé. Dans une certaine condition de l'inflation, quelques salaires et traitements pourraient être augmentés mais ils ne pourraient pas tenir tête à l'augmentation dans le coût de la vie. Pour les gens qui reçoivent une pension une annuité ou qui ont d'autres genres de petites épargnes rapportant un revenu fixe, l'inflation entraînerait la pauvreté et la misère. Par contre, l'inflation affecterait beaucoup moins les gens qui pourraient se servir d'une hausse de prix comme une excuse pour demander ou accepter des revenus plus élevés. De sorte qu'en maintenant les prix stables beaucoup de misère et d'injustice ont été évitées jusqu'ici.

Pour combattre l'invasion au Canada on a adopté la réglementation des prix qui protège les gens en fixant un niveau maximum sur des marchandises, des loyers et des services. Cependant, cette réglementation n'est qu'une des mesures qui constituent la stratégie économique du Canada en temps de guerre. Il y a d'autres genres de réglementation comme par exemple, la réglementation des salaires et des traitements ainsi que de la distribution, les impôts du temps de guerre et les emprunts du Gouvernement. Ces réglementations sont connues sous le nom de Système de stabilisation des prix au Canada, et elles sont tellement reliées entre elles qu'un défaut dans l'application de l'une quelconque de ces réglementations affaiblit directement tout le système.

Le rapport qui existe entre le système de stabilisation et le plus grand effort de guerre possible n'est pas encore entièrement compris. Certaines gens croient que la stabilisation des prix est tout simplement un plan pour protéger le pouvoir d'achat de chaque dollar gagné. C'est cela et même plus. La chose importante c'est qu'il est possible d'élaborer et d'organiser les ressources économiques du Canada pour que la production du temps de guerre soit la plus forte possible et pour sauvegarder les points essentiels du niveau de la vie, seulement s'il y a une stabilité économique au pays même. C'est là la signification réelle de l'effort de guerre du Canada.



ONGUENT DU DR. CHASE
 Pour ECHAUFFAISON, IRRITATIONS de la PEAU et ECZÉMA DU BÉBÉ

grand effort de guerre possible n'est pas encore entièrement compris. Certaines gens croient que la stabilisation des prix est tout simplement un plan pour protéger le pouvoir d'achat de chaque dollar gagné. C'est cela et même plus. La chose importante c'est qu'il est possible d'élaborer et d'organiser les ressources économiques du Canada pour que la production du temps de guerre soit la plus forte possible et pour sauvegarder les points essentiels du niveau de la vie, seulement s'il y a une stabilité économique au pays même. C'est là la signification réelle de l'effort de guerre du Canada.

D. M. Beattie est promu

M. D.M. Beattie de London Ont., a été nommé Chef adjoint des Services de classement et d'inspection, Division des produits laitiers, Service des Marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture. Il succède à M. W.C. Cameron qui a été nommé Chef de ces Services en mars cette année à la suite de la mise à la retraite de M. Joseph Burgess. M. Beattie possède plusieurs années d'expérience pratique et administrative. Né à Seaforth Ont., il obtint son degré B.S.A. au Collège d'Agriculture de l'Ontario en 1923 après quoi il fit partie du personnel de la Division de l'industrie laitière de l'Ontario pour conduire des travaux d'inspection et d'inspection dans le centre de l'Ontario.

En 1929, M. Beattie fut nommé au poste de classificateur de Pro-

Exportations de blé outre-mer

La Revue mensuelle de la situation du blé révèle que le Canada paraît être en mesure de continuer à exporter du blé pendant l'année de récolte 1944-45 en quantité à peu près égale à celle de la saison de 1943-44 et qu'à la fin de juillet 1945 il restera encore des stocks de réserve considérables. Au cours de la nouvelle saison il s'exportera probablement plus de blé outre-mer et moins sur les Etats-Unis, mais l'évaluation courante de la situation statistique du blé canadien révèle qu'il pourra s'exporter au moins 350,000,000 de boisseaux de blé en 1944-45 sans réduire le reliquat à un niveau indésirable avant la rentrée de la récolte de 1945.

Munitions pour les cultivateurs

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que quantité limitée de munition pour les armes portatives, qui sera offerte aux sportifs cet automne ne réduira pas la quantité actuellement réservée pour les cultivateurs et les autres personnes qui en ont besoin. En raison des besoins d'un grand nombre de cultivateurs pour la protection de leurs bestiaux et de leurs récoltes, ainsi que des trappeurs et d'autres personnes qui ont un droit de priorité sur ces munitions, la provision pour les sportifs sera faible et les ventes se feront sous permis. Un cultivateur qui a le droit d'acheter des munitions à titre d'usager essentiel pourra également présenter une demande pour une partie de la provision offerte aux sportifs. Les permis qui seront disponibles le 15 août seront délivrés seulement pour les fusils enregistrés permanemment au Canada. Un cultivateur, à titre d'usager essentiel, doit remplir un certificat au bureau de rationnement le plus proche et apporter ce certificat (Formule RB-202) chez le détaillant. Les détaillants doivent ren-

duits Laitiers pour le Ministère fédéral de l'Agriculture à Toronto où il resta jusqu'en 1938. A cette époque un bureau de la Division des produits laitiers fut ouvert à London, et M. Beattie a été chef de ce bureau jusqu'à sa promotion récente.

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL! IL EST FACILE À FAIRE AVEC LA **LEVURE ROYAL**

Seulement 2¢ par jour vous protègent contre les non-réussites!

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

Retraites fermées aux Trois-Rivières

Du 14 au 17 septembre, les jeunes filles sont invitées à venir retremper leurs forces morales dans le calme et la réflexion; et du 26 au 29 septembre les tertuliers sont instamment priées de répondre à l'appel qui leur est faite de suivre les exercices de la retraite fermée spécialement organisée pour elles. Les dames de langue anglaise auront leur retraite du 1er au 4 dre compte de toutes les formules d'achat venant des usagers essentiels qui présentent une demande pour une nouvelle provision de munitions.

Toutes sont priées de s'inscrire le plus tôt possible à la Maison "Marie Réparatrice" 856 rue St-Charles Trois-Rivières Tel. 1420-1422

Aucune autre légumineuse ne vaut le trèfle rouge comme plante à pâturage, et il est très apprécié par tous les animaux de la ferme. Cependant, lorsque des bovins et des moutons sont mis dans un champ de trèfle rouge, il y a toujours le risque de ballonnement, spécialement si le trèfle est humide de rosée et si les animaux ont l'estomac vide lorsqu'ils commencent à brouter.

"La liberté finit où commence le droit des autres"

ELIMINEZ LES POISONS

Notre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préférera l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin". Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.



TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Les récoltes de pommes, de pêches et d'abricots cette année seront beaucoup plus fortes que celles de l'année dernière

D'après la deuxième évaluation de la production des fruits au Canada en 1944, publiée par le Bureau fédéral de la Statistique, la récolte totale de pommes sera de 15,814,000 boisseaux soit une augmentation de 22 pour cent sur celle de 1943. Sur ce total, on estime que la Colombie-Britannique contribuera 6,863,900 boisseaux, soit 46 pour cent de plus que l'année dernière la Nouvelle Ecosse, 5,863,800 boisseaux, soit une augmentation de 21 pour cent; l'Ontario: 2,371,800 boisseaux soit le même chiffre qu'en 1943; le Québec 850,000 boisseaux, soit 7 pour cent de moins que l'année dernière, et le Nouveau-Brunswick 247,500 boisseaux ou 25 pour cent de moins qu'en 1943.

La récolte de pêches cette année évaluée à 1,712,100 boisseaux est de 170 pour cent supérieur à celle de 1943. Dans l'Ontario on

compte que le rendement sera de 1,152,300 boisseaux, une augmentation de 190 pour cent. Il se produira 365,700 boisseaux de prunes et de pruneaux dans la Colombie Britannique, l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse soit 1 pour cent de plus que l'année dernière. La récolte de poires, qui est évaluée à 605,300 boisseaux est de 5 pour cent inférieur à celle de l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse.

Tous les abricots produits en Colombie Britannique sont vendus dans le commerce. La récolte est évaluée à 122,200 boisseaux, une augmentation de 388 pour cent sur celle de 1943.

La récolte de raisins, qui est évaluée à 54,913,500 livres, est de 2 pour cent supérieure à celle de l'année dernière. L'Ontario en produira 52,150,000 livres et la Colombie-Britannique 2,763,500 livres.

RADIO CHRC
 Québec, P. Q.
 800 Kilocycles --- 1000 Watts
 LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT

La FAIBLESSE
 PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
 Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE, Intégrité, Nervosité, Périodes douloureuses, Fatigue, Manque d'Appétit, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles internes essentiellement féminins
PILULES ROUGES
 TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
 POUR LES FAIBLES ET FEMMES FAIBLES
 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

Pour vos **IMPRESSIONS** De toutes sortes...
 Adressez-vous à : **L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY**, J.-N.-A. BICHARD, Prop.
 55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY
 Attention spéciale aux commandes par la maille.

Comme à la source
 l'eau minérale artificielle fraîche, gazeuse, alcaline.

Lithinés 33
 du Docteur Groc

Boîte de 15 Sachets Moins de 3 centims la Pinte
 Rhumatisme, Surtout, Reins, Foie

En vente dans toutes les pharmacies.
 Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
 intéressent **LA FERMIERE**

Au cours de la campagne du 7ème Emprunt, on fera un appel particulier aux fermières. A elles est souvent confiée la garde des économies. Souvent aussi, ce sont elles qui tiennent la comptabilité.

Madame, vous avez pris une part admirable à l'effort qui a porté la production agricole aux magnifiques rendements que l'on sait. Engagez votre mari à acheter le plus possible d'Obligations de la Victoire et achetez-en une vous-même. Il y a des coupures de \$50 et plus.

Les petites industries dans lesquelles la femme excelle — aviculture, apiculture, cultures potagères et travaux d'arts paysans — rapportent beaucoup plus qu'autrefois. Elles forment d'habitude un petit budget bien en propre à la fermière.

On n'a pas à prêcher l'économie à la fermière, mais on peut cependant l'assurer qu'il n'y a pas de placement plus sûr pour ses épargnes que les Obligations de la Victoire.

C'est le temps d'économiser pour l'avenir!

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

GEORGES HEBERT
NOTAIRE
64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

M. Jos. Morency, courtier, de Québec, organisateur de l'Emprunt de la Victoire, était de passage en notre ville, au cours de la semaine.

M. et Mme Gérard Lacombe et leurs deux fils, Marcel et Gilles, se sont rendus à Québec, dimanche dernier, visiter leur sœur, Rév. Marie de Lorette (Béatrice Lacombe), de la communauté des SS. Dominicaines, ainsi qu'à Lauzon, les hôtes de M. et Mme Arthur Lacombe.

Mme Amable Gaudreau, ainsi que son fils, Odilon, et sa fille, Amérida, de Ste-Apolline, sont venus rendre visite à leur neveu, M. Gérard Lacombe.

A VENDRE

Une glacière émaillée en bon ordre. Pour autres informations, s'adresser par téléphone au No. Tel 224 S 3 8 JNO

M. Gérard Blais, militaire, de Lauzon, a passé quelques jours chez son père, M. Albert Blais.

M. et Mme Ambroise Whitton, de Québec, étaient chez leur père M. Chs. Clavet, à l'occasion du mariage Bernier-Clavet.

Les Jocistes de St-Ludger de Rivière-du-Loup ont appris avec regret, l'accident regrettable qui jette le deuil sur la J. O. C. de Montmagny, en plein début de la semaine de propagande, et ils en sont d'autant plus touchés, que ce deuil frappe à la fois, leur propre aumônier, l'abbé Marc Couillard-Després et les membres de sa famille.

Ils se font donc un devoir de sympathiser avec les Jocistes de Montmagny, et de présenter à M. et Mme Antonio Laberge, ainsi qu'à leur aumônier, l'abbé Després, leurs plus vives condoléances.

Le président de la J.O.C. de St-Ludger.

La présidente de la J.O.C.F. de St-Ludger.

Mlle Fernande Goyette, de Magog est actuellement en promenade à Montmagny, chez des amies.

EXAMEN DE LA VUE ATTENTION

Vos yeux sont-ils fatigués? Avez-vous de la difficulté à lire ou à écrire, à voir de loin ou de près? Votre travail vous cause-t-il des maux de tête?

Si tel est votre cas, n'hésitez pas et faites examiner votre vue. J'ai un assortiment de montures des plus modernes, à prix modérés et convenir à toutes les bourses. Mon appareil nécessaire à l'examen de la vue.

MONTMAGNY. Dr Geo. H. NOLIN, M.D., ancienne résidence de M. Laurent Fortier. APPOINTEMENTS: Lundi, mercredi, vendredi, le soir seulement, de 7 1/2 heures, à 10 h., ainsi que le samedi après-midi. Téléphone: 160-2.

BERTRAND V. TREMBLAY, B.A., L.L.L. AVOCAT
Bureau à Montmagny
Edifice "LE PEUPLE"
les jeudis et vendredis
10 A.M. à 6 P.M. — le soir: 7 à 9 P.M.

Pourquoi ne déposez-vous pas vos épargnes à LA CAISSE POPULAIRE DE ST-THOMAS DE MONTMAGNY
Consultez un de ses officiers:
Joseph Boulanger, Louis Pelletier, Mlle Gaudreau, cult., Joseph Marineau, Joseph Paré, Damase Beaudoin, Omer Gaudreau, Fortunat G. Fournier, Albert Corrivé, Dr Albert Dumas, Georges Hébert, sec.-gérant, 64, rue de la Gare

Heureuse gagnante

Mlle Annette Nicole est l'heureuse gagnante du montant de 25, tiré au profit des œuvres paroissiales de St-Paul de Montmagny. Le tirage, qui a eu lieu jeudi soir dernier, fut fait par M. l'abbé Richard, curé de la paroisse, en présence d'une grande foule. Toutes nos félicitations à Mlle Nicole.

Aux Dames et Demoiselles

Pour ouvrages à l'"Hemstich", point d'ourlets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:

Mlle Ernestine Côté
Rue St-Thomas, Montmagny

A VENDRE

Un poêle de cuisine — 6 ronds — avec réchaud et bouilloire à eau chaude — à vendre bon marché. S'adresser au Magasin J. L. A. NORMAND, rue de la Gare, Montmagny.

M. A. S. Pelletier, de St-Pamphile, était de passage à Montmagny, par affaires.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Arthur Morency désirent remercier, par l'entremise de notre journal, tous ceux qui ont participé à la fête du 13 septembre dernier, et tout spécialement, les promoteurs de cette réunion.

M. Adjuvator Beaumont, de St-David, est venu à Montmagny, par affaires.

M. et Mme Adrien Gaudreau, d'Arvida, étaient dernièrement, en visite chez Mme Jean Gaudreau.

Mlle Cécile Laberge, de Beauport était chez des amies, en fin de semaine.

Mlle Angéline Béchard passe quelque temps à Montréal.

À la fête donnée en l'honneur de M. et Mme Arthur Morency, dans notre compte rendu de la semaine dernière, notre typographe a omis les noms suivants: M. et Mme Joseph Gaumont, M. et Mme Narcisse Boulanger, M. et Mme Joseph Bernatchez, village, Mlle Marie-Paule Morin.

Nous prions les intéressés d'agréer nos sincères excuses.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour ouvrage général. Pas d'enfants. S'adresser à M. J. A. FORTIER, Montmagny. 22 - J. N. O.

M. Patrice Gaudreau, de Petewawa, a passé quelques jours dans sa famille. Il a aussi rendu visite à son amie, Mlle Cécile Laberge.

Mlle Georgette Corrivéau était de passage à Québec, en fin de semaine.

Mlle Dolorès Bernier, accompagnée de son amie, de Montréal, est venue assister au mariage de son frère, M. Bertrand Bernier, avec Mlle Yvette Clavet.

A VENDRE

Divers articles de ménage et lingerie. S'adresser à: Mme GERARD PAQUET, 6, Ave des Erables, Montmagny. 22 - 1 fs.

M. John W. Barnard, de Pitsford,

CINEMA TACHE

Dimanche - Lundi - Mardi: 24 - 25 - 26 septembre: "HELLO FRISCO HELLO"

en couleur avec Alice Faye, John Payne, Jack Oakie, Lynn Bari.

Jeu - Vendredi - Samedi: 28 - 29 - 30 septembre: 0

STAR SPANGLED RHYTHM

Sujets courts et nouvelles. Admission: 25c

VI. ont passé quelques jours en notre ville, chez leur sœur, Mme Max Gaumont, et autres parents.

Baptêmes. — Le 16 septembre, a été baptisé Joseph-Ludger-Raymond fils de M. et Mme Aurèle Groulx (née Anna Levesque). Parrain: M. Ludger Thériault; marraine: Mme Angelina Groulx.

M. et Mme Joseph Boulet (née Marie Fournier) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 17, sous les noms de Joseph-Napoléon-Yvon-Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Boulet, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Luc Fournier (Maria Gagné) est né une fille, baptisée le 17 septembre, sous les noms de Marie, Madeleine, Françoise, Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Odilon Collin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Roméo Lacroix (Simone Gagné) ont fait baptiser une fille, le 18 septembre, sous les noms de Marie-Jacqueline-Lise.

Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Girard, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Adjuvator Gendron (née M. Jean Marticotte) est né un fils, baptisé le 20 septembre, sous les noms de Joseph, Paul, Clément, Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Bardeau.

Feu Antonio Joncas. — Jeudi, le 14 septembre, à 8 hrs, avaient lieu les funérailles du soldat Antonio Joncas, fils de M. et Mme Joseph Joncas, tué au combat, le 15 août dernier, à l'âge de 28 ans.

Nous présentons aussi nos sympathies à M. et Mme Amédée Fortin, née Anna d'Amours, qui ont perdu leur bébé, André, décédé à l'âge de 5 mois.

Mariages. — Le 16 septembre, M. Gérard de Ladurantaye, de Cap St-Ignace, épousait Mlle Estelle Fortin, fille de M. Emile Fortin, de Montmagny. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J. A. Fortin. MM. Edmond de Ladurantaye et Emile Fortin étaient les témoins de leurs enfants respectifs.

Le 16 septembre, à 8 hrs, a eu lieu le mariage de M. Maurice Chabot, fils de M. Nap. Chabot, avec Mlle Gilberte Nicole. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs.

Le même jour, à 9 hrs, a été célébré le mariage de M. Bertrand Bernier, comptable, fils de M. Albert Bernier, avec Mlle Yvette Clavet, fille de M. Charles Clavet, de notre ville. C'est le Rév. Père Fernand Clavet, S.S.S. frère du marié, qui leur donna la bénédiction nuptiale. MM. Bernier et Clavet étaient témoins des époux.

Nos vœux de bonheur à tous ces nouveaux mariés.

Mlle Carmen Leclerc, de St-Anne de la Pocatière, était la semaine dernière en visite chez M. Marius Normand.

Mme Marius Normand et ses filles Thérèse et Louise, ainsi que Marcel et Jean-Yves, étaient de passage à Québec et à St-Anne de Beauport, ces jours derniers.

MM. Wilfrid Boulet, de Jewett City, est actuellement en promenade chez sa mère, Mme Cléophas Boulet.

M. et Mme Albert Boulet et M. Wilfrid Boulet, de Jewett City et leur mère Mme Cléophas Boulet, ainsi que Mlle Marie-Ange Marois se sont rendus à Matane, passer quelques jours chez MM. Emile et Fidèle Boulet.

SAINT-PIERRE (suite de la page 3)

Talbot à l'occasion du retour de M. et Mme René Talbot.

M. Armand Baillargeon instituteur et récemment marié à Mlle Jeanne Ouellet, institutrice de St-Henri de Tallon Lac St-Jean étaient en voyage de nocce chez son père M. Eugène Baillargeon. Après une quinzaine passée dans leur famille M. et Mme Baillargeon sont partis demeurer à St-Léon de Chicoutimi.

Les RR. SS. du Bon Pasteur ainsi que les maîtresses laïques ont ouvert leurs portes à la gento écolière. A tous, nous souhaitons une fructueuse année scolaire.

Sont partis poursuivre leurs études: M. Ferdinand Lapointe au Collège de Lévis, MM. Fernand Bouchard, Romuald Proulx et Léo Beaumont au Petit Séminaire de Québec, M. Jean-Marie Cloutier au Collège Ste-Anne, Mlle Jeanne Cloutier au Collège St-Edouard de Frampton, Mlle Yolande Caron et Thérèse Blais à l'Ecole Normale de Mérici à Québec.

Mlle Alice Létourneau est partie à Lévis comme institutrice à l'Hospice St-Joseph à Lévis Mlle de sa sœur Suzanne, sont parties faire de l'enseignement dans une classe laïque à Montmagny.

Mlle Carmen Bernier est aussi partie poursuivre ses études chez les R. SS. Dominicaines à Fall River Mass.

Mlle Louisianne Robin et Estelle Cloutier, de Montmagny sont venues passer le dimanche chez Mme Alfred Doyer.

M. et Mme Joseph Beaumont et leurs enfants J.-Marc et Lucette Mme Yvonne Beaumont; de Montréal, et Mme Emile Trotter de Québec sont venus en visite chez Mme Alfred Doyer cette semaine.

M. et Mme John W. Barnard, de Pittsford Vt., étaient la semaine dernière en visite chez M. et Mme Chs. Kirouac. Mme Al. Doyer et autres parents et amis.

UNITE SANITAIRE de Montmagny

LUNDI, 25 septembre: LAC FRONTIERE: — Immunisation. 10.30 hrs. Ecole rang de la Société. 11.00 Ecole Pruce No 1. 11.30 Ecole Pruce No 2. 200 Clinique au village.

MARDI, 26 septembre: — SAINTE-EUPHEMIE: — Examen scolaire au couvent. 2.00 hrs: — Ecole vers Armagh. 2.30 Clinique au village. Clinique dentaire à Berthier.

MERCREDI, 27 septembre: — CAP SAINT-IGNACE: — 10.00 hrs Ecole près M. Deladurantaye. 10.30 Ecole près M. Simonneau. 11.00 Ecole Anse-à-Gilles. 11.30 Ecole près M. Lacombe. 2.00 Ecole de la Station. 2.30 Clinique au Village.

JEUDI, 28 septembre: — MONTMAGNY: — 10.00 hrs Ecole du Côteau. 10.30 Ecole du Village près Berthier. 11.00 2e école du Village. 2.00 Clinique de bébés à l'Unité Sanitaire.

VENDREDI, 29 septembre: NOTRE-DAME DU ROSAIRE: 10.00 hrs Ecole vers Montmagny. 10.30 Ecole vers Ste-Euphémie. 11.00 Ecole vers St-Paul. 11.30 Ecole Pitt. 2.00 Clinique de bébés. Clinique dentaire à Canton Rollet. Dr A. Dumas, M. H.

CHRONIQUE COLOMBIENNE

Une fois de plus encore les Chevaliers ont prouvé leur générosité en souscrivant un montant de \$100. au collège des Frères du Sacré-Coeur pour l'érection d'une magnifique chapelle. Cette somme a été accueillie avec satisfaction et nous félicitons les chevaliers de leur beau geste.

Nouveau conseil. — Pour l'information de tous les membres voici les noms de ceux qui composent l'exécutif: Grand Chevalier: M. Emile Collin; Député grand Chevalier: M. Hervé-A. Gauvin; chancelier: M. Edgar Boulet; Secrétaire archiviste: M. René Côté; Secrétaire financier: M. Raymond Clavet, Trésorier: M. Laurent Gaudreau. Intendant: M. Robert Ferland; Avocat: M. Jos. Marineau; Cérémoniaire: M. Rosaire Chabot; Garde Intérieur: M. Paul Lemieux; Garde Extérieur: M. Jean-Baptiste Buteau; Syndics: M. Sam. Marcotte, M. Roméo Caron, M. Geo. Caron, M. Georges Hébert; Aumônier: M. le ch. A. Lessard, V. F.; Porte-Drapeau: M. Jos. Paradis, R. Ferland, Inst.

Assemblée de la Caisse . . .

qui vont dépasser la nature humaine. La population ne s'est pas préparée et surtout n'a pas économisé. Peut-être aurons-nous des révoltes, peut-être serons-nous menacés par le communisme. M. Tremblay invita donc les membres à économiser et donna quelques exemples d'économie qui peuvent valoir beaucoup pour plus tard. Il passa ensuite sur l'importance qu'il y a de faire l'éducation chez les emprunteurs et cita quelques exemples. Il termina son discours en incitant la Caisse à user de beaucoup de prudence dans le placement de ses argent, vu que nous traversons une prospérité qu'il qualifia de soufflée. Et après avoir noté la naissance d'une compagnie d'assurance-feu canadienne-française, il invita le public à faire d'autres coopératives. Son mot de la fin fut pour inviter les membres à être des sociétaires fervents.

M. Jos. Marineau traita ensuite du patriotisme et de la coopération et démontra que la coopération est une des meilleures formes de pratiquer notre patriotisme. Il insista sur l'importance de la Caisse Populaire tout spécialement, afin de nous rendre maîtres de notre argent.

Monsieur Jos. Boulanger clôtura l'assemblée par quelques mots de remerciements à l'adresse des orateurs, des officiers de la Caisse, des maires de nos deux municipalités ainsi qu'aux membres présents.

A l'occasion de cette journée de coopération, M. l'abbé Gérard Dion, de Québec, fut invité à donner l'instruction aux offices paroissiaux. Il s'appliqua à prouver que l'Eglise Catholique, soucieuse du bien-être des fidèles, encourage et aide volontiers, la formation des mouvements coopératifs.

M. Gilbert Boulanger à l'honneur . . .

Les quotidiens de lundi annonçaient en dépêche d'Ottawa, que l'un des nôtres, M. Gilbert Boulanger, fils de M. J. Emile Boulanger, régistrateur, venait d'être décoré de la Distinguished Flying Cross par Sa Majesté.

Enrôlé volontaire dans l'aviation, Gilbert Boulanger après divers stages à l'entraînement à Mont-Joli, Summerside, I.P.E., passait en Angleterre au mois de février 1943.

Après un dernier entraînement en Ecosse, il participa à plusieurs raids en France occupée et en Allemagne, jusqu'à Berlin et Leipzig. Au début de la campagne d'Algérie, il fut versé dans l'escadrière "Les A-louettes" comme mitrailleur et fit toutes ces campagnes d'Afrique, de Sicile et d'Italie, jusqu'à la prise de Naples. Il participa à plusieurs raids audacieux et eut maintes aventures qu'il racontait, dans les lettres à ses amis.

Au printemps 1944, il retourna en Angleterre, comme instructeur. Il insista auprès de son commandant et put alors continuer quelque temps à série de raids. Il fut alors promu au grade d'officier pilote et retourna à l'instruction comme tel.

Le Roi vient de le décorer de la Croix, et son nom figure dans la dernière liste de 64 noms publiée par Ottawa.



Dans tous les établissements navals du Canada, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Terre-Neuve et d'Irlande du Nord, nos Wrens ont célébré à la fin d'août le deuxième anniversaire de leur fondation. Ce Corps d'armée qui, en août 1942, comptait soixante-huit membres en comprend aujourd'hui au delà de cinq mille cents, répartis dans les centres navals énumérés plus haut



Pour avoir participé au sauvetage de plusieurs survivants d'un navire torpillé, l'année dernière, le matelot breveté Wilbert Spence, d'Ottawa, a été décoré de la Croix Militaire tchèque. Parmi les rescapés figuraient neuf officiers tchèques. Le vice-amiral Percy Nelles, chef de la mission navale canadienne outre-mer, félicite ici Spence de sa bravoure. La Croix militaire tchèque a été décernée également au second maître Erland Hugh Grant, RCNVR, d'Ottawa aussi. Les deux hommes étaient en service sur le destroyer canadien IROQUOIS, quand ils enlevèrent leurs vêtements et plongèrent dans la mer à plusieurs reprises pour sauver des hommes qui avaient sauté d'un navire marchand en feu.

Inauguration d'une succursale de la Société des Artisans Canadiens-Français à St-François de Montmagny

Inauguration d'une succursale de la Société des Artisans Canadiens Français à Saint-François de Montmagny.

Dimanche, le 17 septembre à St-François de Montmagny, fut inaugurée une succursale de la Société des Artisans C. F., sous la présidence d'Honneur de Me René Paré B. A., LL. L. Président général de la Société.

Celui-ci, accompagné de son épouse, de ses organisateurs et des nouveaux officiers, assisté à la grande messe de la paroisse. A son prône, M. le Curé souhaita

raids audacieux et eut maintes aventures qu'il racontait, dans les lettres à ses amis.

Après la messe, on donna un banquet à l'Hôtel Boulet en l'honneur du Président Général. L'après-midi fut agrémenté par une visite à la Coopérative agricole.

Pour terminer la journée, on procéda à l'installation des officiers. Cette cérémonie réunit tous les Artisans de St-François et une foule nombreuse des paroissiens.

La soirée était présidée par le Président Général de la Société, Me René Paré, et rehaussée par la présence du député Fernand Choquette, qui a bien voulu dire quelques mots, du maire de la paroisse, M. Ange-nard Picard, des présidents de la commission scolaire de la Société Coopérative, et de la Caisse populaire. Etait aussi présents, le président des Artisans de Montmagny.

(à suivre)